



HAL
open science

Montargis le château, Montargis la Zac de l'hôpital, bilan des fouilles, chronique des chantiers

Frédéric Pécout

► **To cite this version:**

Frédéric Pécout. Montargis le château, Montargis la Zac de l'hôpital, bilan des fouilles, chronique des chantiers. 1999. hal-01775304

HAL Id: hal-01775304

<https://inrap.hal.science/hal-01775304>

Submitted on 24 Apr 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

association

pour les **fouilles**

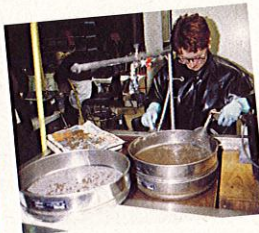
archéologiques

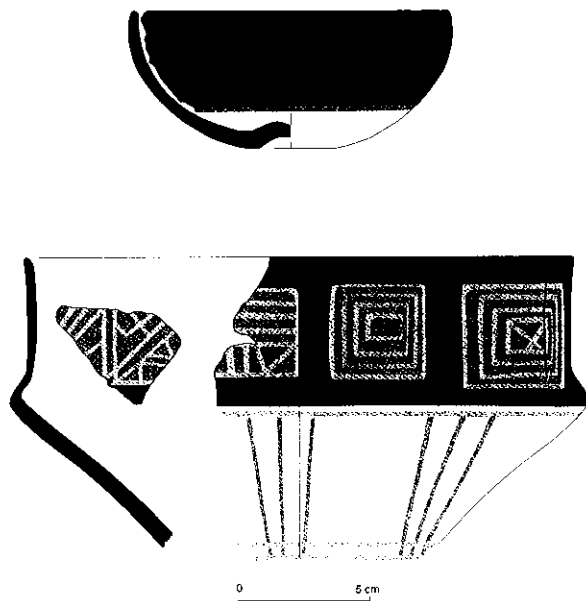
nationales

afan

1999

un an d'archéologie





9 - Chécy/ZAC du Vieux Pavé, Le Petit Grainloup.

Dessin A. Bourdais-Ehkirch/Alan.

sur les parois intérieures du donjon concernait la partie médiane du donjon et sa salle basse (24 m d'élévation environ). On note le nombre plus important et le relatif bon état des aménagements du XV^e s. (cheminée, fenêtres, latrines). On complète par ailleurs les observations faites plus haut concernant l'ampleur et la succession des réaménagements au XIV^e s.

9 - Chécy

ZAC du Vieux Pavé, Le Petit Grainloup

Cause du chantier - Construction d'une salle polyvalente.
Aménageur - Foncier Conseil.
Période - août-septembre 99.
Responsable - Cécile Rossignol.
Équipe de recherche -
J. Nové-Josserand, A. Bourdais-Ehkirch (céramo.), J.-M. Carozza (géomorpho.), P.-Y. Devillers (topo.).

Deux fenêtres ont été ouvertes à l'emplacement de la salle polyvalente afin de fouiller les structures mises au jour pendant l'évaluation, de caractériser le type de site et d'en préciser la datation. Les structures liées à un habitat du Hallstatt final/La Tène ancienne ont été exhumées. Il s'agit essentiellement

de silos et fosses (fenêtre ouest) et de quelques trous de poteau, formant un petit grenier, accompagnés d'un fossé (fenêtre est). La présence d'un paléochenal et de galeries verticales comblées liées à un phénomène karstique a fortement perturbé la lecture spatiale du site. L'intérêt majeur de l'opération réside dans le mobilier qu'ont livré en abondance les fosses et les silos. Outre les formes et décors habituels de cette période, le lot comporte des formes complètes de céramique peinte à l'hématite, fait rare dans la région.

10 - Chécy

ZAC du Vieux Pavé

Cause du chantier - Création d'une ZAC.
Aménageur - Foncier Conseil.
Période - septembre-octobre 99.
Responsable - Cécile Rossignol.
Équipe de recherche -
J. Nové-Josserand, J.-M. Carozza (géomorpho.).

Cette deuxième campagne d'évaluation concernait les terrains sud-ouest du projet.

Comme au nord, le terrain est perturbé par un important réseau karstique. De plus, d'anciennes galeries d'extraction ont été mises au jour. L'évaluation a

permis de confirmer la présence d'une voie romaine sous la rue Blanche orientée nord-sud. Cette voie est mal conservée. On observe dans les zones encore pavées plusieurs modules de pavés. À plusieurs reprises, la commune a « dépavé » la voie afin d'en revendre les blocs. Les éléments mobiliers sont modernes ou contemporains. En effet, la voie est restée ouverte jusque dans les années 50 et a servi de décharge communale. À l'extrémité sud des terrains, une seconde voie orientée est-ouest et longeant la RN60 a été découverte. Il s'agit peut-être d'une voie royale mais son état de conservation est très mauvais. Peu d'observations sur sa constitution ont pu être faites et aucun mobilier n'a été retrouvé. L'éventuel carrefour entre ces deux voies se trouve dans une parcelle non encore libérée.

11 - Montargis

Le Château

Cause du chantier - Projet immobilier.
Aménageur - OGEC et État.
Période - mars 99.
Responsable - Frédéric Pécout.
Équipe de recherche - S. Bryant, E. David, A. Luberne, B. Bertholm (étude des mortiers).

Lors de la construction d'un bâtiment d'internat au lycée Saint-Louis, la découverte d'une partie de la salle d'apparat de la fin du XIII^e s du château royal de Montargis a entraîné l'arrêt du chantier et nécessité une fouille archéologique en urgence.

Elle avait pour objectif d'étudier le mur est de la salle d'apparat (face intérieure et extérieure), d'appréhender la qualité et le mode de construction de cet édifice et de réaliser un plan d'ensemble des structures mises au jour. Le mur a été observé sur une hauteur de 6,50 m. Il est constitué de plusieurs niveaux de soubassement (5,5 m). Son élévation a été retrouvée sur 80 cm. Large de 3,50 m, il mesure 19,20 m de long dans sa partie la plus dégagée. Face intérieure : après un nettoyage rapide, un relevé au 1/20 a été réalisé ainsi qu'une couverture photogra-

phique. D'après les premières observations de terrain, quatre ressauts composés de différentes assises de pierres calcaires ont été mis en évidence.

L'appareillage est irrégulier. On constate notamment la présence de plusieurs lits de moellons dégrossis et l'inclusion de plusieurs tuiles et fragments de silex. On note différents types de calcaire (tendre pulvérulent, semi-tendre...). Au moins trois assises de réglages constituées d'un petit appareillage de pierres plates ou de tuiles sont identifiables. Un élément de réemploi a été observé dans la partie centrale de la fondation. Un décor de faux joints rouge foncé a été découvert sur au moins trois pierres d'appareillage. Face extérieure : étudiée sur plus de 10,20 m, elle témoigne d'une grande homogénéité d'exécution. Plusieurs « arrêts de chantier » ou « fins de journées » sont reconnaissables à l'étude de la maçonnerie. Au total, huit niveaux de rupture de maçonnerie caractérisent cette façade. Autres structures : une tranchée de fondation découverte pour la façade extérieure. Large de 4 m, pour une profondeur de plus de 5,50 m, elle témoigne de l'ampleur des travaux. Un niveau de travail et/ou de circulation constitué d'un lit de fragments de pierres calcaires a été observé. Plusieurs murs ont été identifiés et constituent deux angles de la salle d'apparat ainsi que les fondations de la tour de l'horloge. Ces différentes découvertes forment un ensemble cohérent et témoignent de la présence d'une activité liée à la construction du bâtiment (niveaux de travail...). Le mode de construction, le type de mortier apparaissent d'une grande homogénéité. Les informations recueillies permettent de mesurer l'importance des travaux réalisés lors de la construction de la grande salle (57 m de long pour 17 m de large) et de situer précisément son emplacement dans le site actuel.

12. **Montargis****ZAC de l'Hôpital**

Cause du chantier - Aménagement d'une ZAC.

Aménageur - SAP/Opac.

Période - janvier-février 99.

Responsable - Frédéric Pécout.

Équipe de recherche -

J.-L. Chartot, F. David, H. Froquet,

L. Humbert, A. Luberne.

L'intervention se déroule sur plusieurs campagnes. Il s'agissait ici d'évaluer l'emprise d'un parc de stationnement. L'intérêt scientifique de la fouille résidait dans l'approche de l'aménagement du potager du cloître des ursulines et dans une reconnaissance d'une éventuelle occupation archéologique antérieure (gallo-romaine ou/et médiévale). Deux structures pouvant être identifiées comme des bassins ont été mises en évidence. Aucun aménagement de jardin ou d'exploitation du potager n'a été observé. Pour les périodes plus anciennes, l'analyse du mobilier archéologique, et notamment de la céramique, nous permet de dater l'ensemble des structures se trouvant dans la tranchée sud de l'évaluation de la fin du XIV^e et du début du XV^e s. Plusieurs interprétations peuvent être avancées pour cet ensemble : nous sommes en présence soit d'une zone peu fréquentée mais servant de dépôt à une occupation plus importante située hors emprise de cette évaluation vers le sud, soit de restes d'aménagements fortifiés ou d'un camp temporaire dû au siège de la ville par les Anglais en 1427.

Manifestation - Couverture de presse dans les journaux suivants : La République du Centre, L'Éclair du Gâtinais. Publication dans la Société d'émulation montargoise (sept. 1999).

13. **Orléans****Prieuré de la Madeleine**

Cause du chantier - Aménagement des voies d'accès nord du futur pont à l'ouest d'Orléans.

Aménageur - Communauté de communes de l'agglomération orléanaise.

Période - septembre 98-avril 99.

Responsable - Stéphane Lévêque.

Responsables de secteur -

Philippe Blanchard,

Dominique Canny, Fabrice Couwin, Sébastien Jesset.

Équipe de recherche -

J.-P. Baguenier, S. Beaujard,

S. Bertaudière, M. Berthonneau,

S. Bonnaud, V. Champagne,

É. Champault, J. Dauphin,

J. Durier, L. Duval, F. Édin,

H. Farmaghi, M. Fay, N. Fouillet,

C. Gibot, P. Guibert, P. Juge,

P. Ladureau, C. Lallet, S. Maupas,

M. Munoz, J. Nové-Josserand,

P. Pautrat, G. Pfiffer, M. Repelin,

C. Rossignol, A. Samzun,

F. Thuillier, J.-F. Vacossin,

N. Valour, W. Varin, O. Włodarczyk,

N. Amez (photo.), J.-P. Chiniier

(DAO), P.-Y. Devillers (topo.),

C. Gardais (étude du petit mobilier),

L. Humbert et S. Pluton (anthropo.),

V. Rossi (gestion du mobilier),

O. Sennoune (gestion informatique).

La parcelle fouillée correspond à la presque totalité de l'emprise d'un prieuré fontevriste édifié au début du XII^e s. et détruit à la Révolution. Les quelques textes d'archives concernant le site mentionnent au début du XI^e s. l'existence d'une église liée à un hospice. C'est à partir de ce dernier que se développe le prieuré fontevriste. La fouille a permis de faire remonter la première occupation des lieux à la fin du VIII^e s.-début du IX^e s. par la présence d'une vaste nécropole occupant les trois quarts du terrain. Le quart restant, vers le sud et donc côté Loire, présente à la même période les traces d'un habitat en matériaux légers, matérialisé par quelques fosses et trous de poteau. La nécropole s'articule autour d'une église et d'un bâtiment à fonction de logement, construits tous deux en dur à l'est du site. Diverses constructions et réaménagements interviennent jusqu'à la fin du XII^e s.-début du XIII^e s. mais c'est seulement à cette période que l'on constate une importante phase de construction correspondant à la transformation du site en prieuré fontevriste. Un cloître est accolé à l'église, au sud de celle-ci. Au nord de cette dernière, s'édifie un bâtiment servant au logement des hommes. Bordant le côté ouest du cloître, le bâtiment des femmes se déve-

loppe du nord vers le sud et comprend réfectoire, salle capitulaire, chauffage et cuisine. A l'ouest de celui-ci, un bâtiment d'accueil et de service surmonte une très vaste et profonde cave retrouvée dans un parfait état de conservation. Le cimetière des XII^e et XIII^e s. s'étend principalement devant l'église. Peu de modifications interviendront jusqu'au début du XV^e s., sinon pour l'essentiel, une extension du cimetière au nord de l'église, entre celle-ci et le bâtiment des hommes.

Le siège d'Orléans en 1428 induit d'importants dommages pour le prieuré. L'église et le cloître sont détruits mais presque immédiatement reconstruits en subissant une légère translation vers le sud puisque l'emplacement du mur sud de la première église devient l'emplacement du mur nord de la nouvelle église. Au XVI^e s., le cimetière prendra place près du nouvel édifice religieux en s'installant dans les remblais de démolition de l'église primitive. La nouvelle église est complétée par l'édification d'un nouveau cloître dans la galerie duquel seront enterrées les religieuses. Les guerres de religion à la fin du XVI^e s. endommagent encore les bâtiments du prieuré. Pour des raisons financières, les reconstructions seront alors plus lentes. Le logement des hommes est abandonné et détruit; le cloître subit d'importants remaniements puisque certaines de ses colonnettes sont réemployées comme bases de piliers à l'intérieur de l'église, cette dernière supportant des réfections internes. Les XVII^e s. et XVIII^e s. sont peu représentés, suite à un important nivellement du terrain dans le courant du XIX^e s. Les objectifs définis par la problématique de la fouille ont été atteints, notamment pour ce qui concerne la perception de l'évolution des aménagements du site au cours de son existence mais aussi pour la distinction chronologique et spatiale des zones d'inhumation. De plus, la décou-

verte de la vaste nécropole carolingienne, extra-muros, apporte une nouvelle vision de la ville d'Orléans à la fin du haut Moyen Âge.

14. **Saran****ZAC des Vergers**

Cause du chantier - Création d'une ZAC.

Aménageur - CCI du Loiret

Période - juin-septembre 99.

Responsable - Sébastien Jesset.

Équipe de recherche -

M. Berthonneau, D. Canny,

F. Davio, M. Fay, N. Fouillet,

F. Kliesch, S. Pluton.

Ce diagnostic par larges tranchées sur 15 ha a permis de découvrir un site multipériode et multifonctionnel : grands enclos et habitat de La Tène III, habitat du Hallstatt final, périphérie d'occupation gallo-romaine, habitat mérovingien et carolingien, secteur d'activité artisanale (métallurgie ; traitement, façonnage et cuisson de l'argile), secteur d'inhumation et habitat médiéval.

Île-de-France**Paris (75)**15. **Paris 5^e****Hôtel de Cluny**

Cause du chantier - Création d'un jardin d'inspiration médiévale.

Aménageur - Direction des musées de France.

Période - septembre-novembre 99.

Responsable - Catherine Marville.

Équipe de recherche - P. Lenhardt (architecte).

Vingt-neuf sondages, sous la forme de tranchées, ont été réalisés à la pelle mécanique sur l'ensemble des zones concernées par l'aménagement. 65 % de la surface ont ainsi été observés sur 1 m d'épaisseur en moyenne. L'opération consistait à vérifier que l'aménagement du jardin ne touchait pas les vestiges archéologiques qui s'y trouvent. Dans l'ensemble des sondages, 1 m de terre végétale, au minimum, recouvre les premiers remblais qui datent d'Hausmann. Ainsi, le mouvement des terres, prévu sur 0,80 m au maximum, ne touchera pas cette réserve archéologique.